



**Le Président fédéral Frank-Walter Steinmeier  
à l'occasion du dîner en l'honneur des chefs d'État et de  
gouvernement participant à la conférence du G20 sur  
l'Afrique  
le 13 juin 2017  
au château de Bellevue**

Je suis très heureux de vous recevoir ici, au château de Bellevue. Vous êtes mes premiers hôtes africains depuis que j'ai pris mes nouvelles fonctions. Comme vous le savez, cela ne fait pas cent jours que j'ai entamé mon mandat ; il est donc peu surprenant que vous soyez mes premiers hôtes venus d'Afrique. Je m'en réjouis et vous accueille en tant que voisins. Soyez les bienvenus !

L'Afrique et l'Europe : nos destins sont étroitement liés. Non seulement par une histoire longue et bien souvent difficile au cours des derniers siècles, mais aussi et surtout par notre avenir. Le partenariat du G20 avec l'Afrique, qui vous a tous menés à Berlin, illustre notre volonté commune de repenser la collaboration entre nos continents. Nous avons besoin d'échanges de vues francs et d'une coopération plus efficace, au niveau politique, économique et sociétal.

C'est pourquoi ce soir, je souhaite entendre vos propres idées avant tout. Où voyez-vous les priorités en matière de développement dans vos pays ? À quoi ressemblerait une contribution utile de la part de l'Europe ? Comment et dans quels domaines peut-on le mieux réaliser une coopération renforcée ?

Au cours de mes huit années passées à la tête de la diplomatie allemande, j'ai eu l'occasion de visiter de nombreux pays africains, et même à plusieurs reprises dans certains cas. C'est donc une grande joie pour moi que d'être à table aujourd'hui avec des anciens collègues et des interlocuteurs que je connais bien pour avoir déjà eu le plaisir de les rencontrer.

J'ai toujours dit à mes compatriotes que l'importance de l'Afrique ne cesserait de croître au cours des prochaines années, bien au contraire. Je ne fais certainement pas partie de ceux qui minimisent les

enjeux de l'avenir, et il est clair que la maîtrise des crises et des conflits reste un défi de taille qui nécessite un engagement africain et une gestion africaine, comme nous l'avons vu en Gambie tout récemment. Cependant, vous n'êtes pas livrés à vous-mêmes ! Vous connaissez l'engagement de l'Allemagne, notamment au Mali, au Soudan du Sud et au Nigéria. Ensemble, et ensemble seulement, nous pourrons rendre la mondialisation plus durable et plus juste. Ensemble, et ensemble seulement, nous pourrons combattre le changement climatique qui touche particulièrement l'Afrique.

Et c'est aussi ensemble, et ensemble seulement, que nous pourrons éviter que davantage de jeunes gens décident de traverser le désert et la Méditerranée au péril de leur vie. Car il n'y a que relativement peu d'Africaines et d'Africains pour qui l'émigration en Europe offre vraiment la possibilité de trouver du travail et de meilleures perspectives d'avenir.

Que pouvons-nous faire pour améliorer ces perspectives dans vos pays, à travers des mesures d'éducation et de formation ? Dans un document de stratégie paru en début d'année, l'Union africaine évoque la nécessité d'une « révolution de l'éducation ». Nous sommes tous conscients combien il sera difficile d'y parvenir – pour nous-mêmes, un tel projet représenterait un grand défi, et il le sera sans doute pour vous aussi. Néanmoins, l'éducation reste à mes yeux une clé, sinon la clé d'un avenir florissant pour l'Afrique et d'un voisinage positif et productif avec l'Europe tel que nous tous le souhaitons.

Les Européens n'ont pas la prétention de connaître les réponses aux défis de l'Afrique. Seules les solutions africaines pourront vraiment faire avancer le continent. Mais cela ne nous empêche pas de nous tenir aux côtés de l'Afrique, en tant qu'amis et partenaires.

Nous serons toujours prêts à aider en cas d'urgence, comme actuellement dans la crise alimentaire. En même temps, nous vous proposons de coopérer durablement pour atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies.

Voici donc le message de notre rencontre d'aujourd'hui : pour parvenir à rendre ce monde meilleur, il est impératif d'unir encore davantage nos forces, bien plus que nous l'avons fait jusqu'à présent. Nous avons confiance en les relations partenariales qui existent entre nos pays. Nous voyons les chances qu'offre un partenariat approfondi. Je me félicite d'avoir l'occasion d'échanger avec vous et j'ai hâte d'entendre vos expériences, vos idées et vos propositions. Et peut-être même déjà les premières conclusions que vous avez pu tirer des entretiens menés hier.

C'est donc avec optimisme et dans un esprit d'amitié que je lève mon verre à la santé de vos peuples, à l'amitié entre nos peuples, à l'entente et au partenariat entre le continent africain et l'Europe.